

La numismatique artaxiade

La dynastie artaxiade a régné sur le royaume de Grande-Arménie de 189 avant J.-C. à 12 après J.-C., avec quelques souverains postérieurs issus de cette lignée¹. A ce jour, 168 types monétaires sont connues comment ayant été émis pendant cette période².

Durant ces deux siècles, trois périodes distinctes peuvent être isolées : (i) une première période (Artaxias I^{er} à Tigrane I^{er}) correspondant à des frappes de type local, suivie (ii) d'une deuxième période (Tigrane II, Artawasdès II et Artaxias II) se caractérisant par l'accroissement territorial du royaume et la frappe de monnaies pour un marché international, et enfin (iii) une troisième période correspondant au déclin de la dynastie, avec à nouveau des frappes de type local, insérées dans le système économique romain.

Des débuts modestes : Le début de la dynastie est peu documenté par les monnaies. L'historien arménien, Moïse de Khorène (V^e ou VIII^e siècle) écrit dans son *Histoire d'Arménie* (II, 11) qu'Artaxias I^{er} « frappa monnaie à son effigie. » Jusqu'à ces dernières années aucune monnaie ne lui était attribuée. Toutefois, il a récemment été découvert une série de petits bronzes, portant des caractères arméniens, qui pourraient dater de son règne³. Son fils et successeur Artawasdès I^{er} ne semble pas avoir frappé de monnaies à la différence de Tigrane I^{er} qui a battu quelques petits bronzes d'usage local.

Volonté de créer un espace monétaire arménien : Le règne de Tigrane II marque une rupture dans le monnayage artaxiade. Dès son avènement, ce souverain énergique s'est lancé dans une politique d'expansion qui lui permettra de régner sur un vaste royaume allant de la mer Caspienne à la Méditerranée et du Caucase à la Palestine. Son royaume devenant un État de première importance, Tigrane en a tiré les conséquences en mettant en place une politique de production monétaire très importante dans le but de créer une zone économique et monétaire distincte de celle du monde parthe et hellénistique (ce dernier étant en cours d'intégration dans le monde romain). Pour ce faire il a battu plus de 115 types de monnaies non seulement dans l'ancienne capitale de son royaume (Axtaxata) mais aussi dans les métropoles de l'Orient qu'il possédait (Nisibe, Damas ou Antioche) avant de fonder une nouvelle capitale Tigranocerte. Environ 60% des types de monnaies de toute la dynastie correspondent à son seul règne qui a duré une quarantaine d'années (95-55 av. J.-C.). A l'inverse, d'autres règnes tout aussi importants n'ont laissé pratiquement aucune monnaie : celui d'Artawasdès II n'a laissé que 5 types et celui Artaxias II un seul en dix années de règne.

Après sa défaite contre les armées de Lucullus puis Pompée, la soumission de Tigrane II à l'autorité de Rome sauvera son royaume de la provincialisation, et lui permettra même d'obtenir le titre d'*ami et allié du peuple romain*. Toutefois le royaume de Grande-Arménie était considérablement affaibli, et ne put résister à la pression conjuguée des Parthes et des Romains. Les autres souverains artaxiades qui se succéderont seront de plus en plus dépendant des politiques romaines et parthes.

Problèmes d'identification des derniers souverains : Si les monnaies frappées par Artaxias II et Artawasdès III sont assez aisées à identifier, les autres attributions sont beaucoup plus difficiles. Ainsi, quatre souverains du nom de Tigrane (Tigrane III à Tigrane VI) se succéderont en une trentaine

¹ Pour une mise au point de l'histoire de cette lignée, Yevadian Maxime, *Christianisation de l'Arménie. Retour aux sources*, Lyon, Sources d'Arménie, 2007, I, p. 19-44.

² Les trois ouvrages de référence sur ce monnayage sont :

Paul Z. Bedoukian, *Coinage of the Artaxiads of Armenia*, Royal Numismatic Society, 1978 - 81 pages

Nercessian, Y. T., *Armenian Coins and Their Values*, Armenian Numismatic Society, Special Publication No. 8., Los Angeles, 1995.

Anahit Mousheghian et Georges Depeyrot, *Hellenistic and Roman Armenian Coinage (1st c. BC - 1st c. AD)*, Wetteren, Moneta, vol. 15, 1999, 8 pl., 256 pages + 8 pl.

³ En effet, l'usage de l'arménien d'empire est une pratique courante depuis l'époque achéménide (VI^e-IV^e siècles av. J.-C.) et elle est attestée pour plusieurs inscriptions datant du règne d'Artaxias I^{er}.

d'années. La rareté des monnaies et l'état de conservation rend l'étude des monnaies de cette période très délicate avec des attributions aléatoire⁴.

Ainsi, Tigrane IV qui a régné à deux reprises est représenté de manière très différente sur les monnaies de ses deux règnes. Durant le premier, étant l'allié des parthes, il arbore une barbe fournie à la mode orientale et porte sur ses monnaies une tiare artaxiade richement ornée des symboles traditionnels de sa dynastie. Lors de son second règne, il apparaîtra imberbe, à l'image d'Auguste qui figure au revers d'une de ses monnaies, avec une tiare sans ornement et, cas unique dans l'histoire artaxiades, il sera «unis selon une coutume étrangère dans le mariage et la royauté⁵ », à sa sœur Érato.

Tigrane V, envoyé par Rome, succèdera à ce curieux couple royal. Pour combler son manque de légitimité, il frappera une monnaie exceptionnelle sur laquelle on peut voir son buste gravé à côté de celui d'Erato, descendante directe de la dynastie artaxiade, légitimant ainsi son accession au trône. Plus encore, il placera sur le revers de cette monnaie un symbole identitaire important, les deux monts Ararat avec en premier plan la capitale Artaxata. Cette iconographie unique, est en complète rupture avec les autres monnaies connues de cette époque.

R. Arakelian

M. Yevadian

⁴ Kovacs Franck L., « Tigranes IV, V and VI : News Attributions », *AJN*, NS, 20, 2008, p. 337-350.

⁵ Tacite, *Annales*, II, 3, 2, trad. Willeumier, I, p. 77.